Document generated on 07/01/2025 2:38 p.m.

Écosystème

# Préface

Marie-Laure S. Louis

Volume 2, Number 1, 2019

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1062557ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1062557ar

See table of contents

Publisher(s)

La chambre blanche

ISSN

2562-3222 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Louis, M.-L. S. (2019). Préface. *Écosystème*, *2*(1), 7–7.
https://doi.org/10.7202/1062557ar

Tous droits réservés © La chambre blanche, 2019

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

## Préface

Pour ce deuxième volet d'Écosystème, LA CHAMBRE BLANCHE nous plonge dans l'univers de la danse. Les quatre autrices nous invitent à interroger, expérimenter et penser sa mise en réseau. Claudia Blouin est chercheuse en arts de la scène. Elle porte une réflexion sur le pouvoir de la musique sur le corps, sur la façon dont ce dernier sculpte l'espace et altère son environnement par le mouvement. La chorégraphe, plasticienne, et chercheuse Ingrid Cogne s'inscrit dans une réflexion sur le déplacement du corps et nous expose son processus. Elle pratique la danse pour faire surgir l'invisible. Pour Cogne, la danse est un outil, un langage corporel qui s'apparente aux mots. Vivian Fritz fait rencontrer la technologie numérique et la danse. À partir de ses travaux de recherche, Fritz partage avec nous une performance, une danse s'effectuant depuis différents lieux, établissant un dialogue par écrans connectés à Internet. Notre dernière autrice, la commissaire Eloïse Guénard, expose la complexité de faire entrer la danse dans l'espace muséal, en raison de son aspect éphémère. Le corps dansant qui se déploie dans ces différents textes nous incite à concevoir l'ouverture vers ce qui nous entoure dans un échange avec l'autre à travers la mémoire, le numérique et l'espace. Ainsi les relations transversales du discours transdisciplinaire se trouvent à nouveau interrogées dans ce numéro.

**Marie-Laure S. Louis**
artiste et chercheuse